

L'ART SOCIOLOGIQUE ET SON DEVENIR

Le temps passe et les artistes du moment montent et descendent sur le curseur du Kunst Kompass cet instrument inventé par Willy Bongard dans les années 70. Classement publié régulièrement dans un magazine allemand de l'économie et de la finance nommé CAPITAL. Je me souviens d'une rencontre improvisée avec lui sur le quai de la gare de Cologne. L'ayant reconnu et l'ayant abordé je lui avais demandé s'il pensait que les artistes qui briguaient son dernier classement seraient en lice 50 années plus tard ? Nous sommes aujourd'hui presque arrivés à ce terme et nous pouvons constater que certains ont disparus totalement et que d'autres, assez rares, s'y maintiennent dans le bas des tableaux annuels toujours publiés. Depuis la date de cette rencontre Bongard a disparu prématurément mais son système perdure encore sous des critères pseudo scientifiques comme élément parmi d'autres de propagande pour conforter le marché sinon pour le créer.... Il n'était pas question à l'époque bien entendu que l'un des ressortissants de l'art sociologique puisse y figurer, il n'en est pas question non plus qu'ils y figurent encore aujourd'hui. Cela tient au fait que ses protagonistes authentiques sont irrécupérables et qu'ils acceptent d'une façon toute pragmatique de tripatouiller avec le marché et les institutions qui les représentent seulement pour la tribune que ces dernières leur offrent pour pouvoir diffuser leur point de vue. Après leur disparition qu'ils deviennent des vedettes du marché et de l'histoire de l'art, l'un allant que rarement avec l'autre, ne les concerne plus. Chacun sait pour un minimum de lucidité qu'après leur mort ils ne s'appartiennent plus, livrés pour le

meilleurs cas ;-) soit aux spéculations du marché soit à l'oubli progressif et inéluctable. Par contre cet état des choses, paralysant, s'il en est, ne contredit en rien et en toute connaissance de cause leur volonté d'action. Ils sont dans un présent contingent et entendent le vivre intensément. Il ne font cela ni pour la gloire, ni encore moins pour l'agent mais seulement le plaisir tant soit peu de partager avec les autres et la dépense d'énergie procurée.

Il est certain que ce qui a motivé la création du Collectif à l'époque c'était la situation de l'art et il ne faut pas négliger non plus la révolution de Mai 68 qui perdurait dans les esprits. L'on me demande souvent qu'est que je pense rétrospectivement aujourd'hui du Collectif d'art sociologique et bien je pense que ça été une aventure physique et intellectuelle formidable, où une entité formée par trois personnes s'est pleinement réalisée dans ses engagements. Mais ce genre d'expérience vécue à toujours hélas une fin. Une fin dont il serait difficile d'établir ici la responsabilité de chacun. Laissons aux autres le soin de juger estimant que ce le résultat obtenu dépassait le trio lui-même chacun apportant dans la complémentarité des profils sa pierre à l'édifice. Un édifice qui même s'il n'a pas été reconnu à l'époque à sa valeur, l'est un peu plus tard aujourd'hui par la double exposition, offerte à deux de ses membres par le Centre Pompidou. Le troisième d'un tempérament moins volontaire, sans doute, ayant jeté à l'encan le soutien actif que j'avais commencé à lui apporter afin qu'il puisse persister dans ce combat permanent. Découragé, il a abaissé les bras ! Mais il ne fait pas hésiter à le dire, l'action du Collectif a été exemplaire de 1974 à 1980 où sans l'appui, ni des Institutions, ni de celui du marché, bien entendu, il s'est hissé

du jour au lendemain, notamment par les activités à travers l'Ecole sociologique interrogative au niveau international. J'accorde enfin une place privilégiée à l'art sociologique dans les avant-gardes de l'époque où des personnalités telles que Michel Journiac, Gina Pane, Thierry Agullo, Léa Lublin, Bertrand Lavier, à un titre ou un autre, commençait à occuper la scène sans oublier François Pluchart et Bernard Teyssède pour son espace critique. Ou de gens d'une génération nouvelle, comme Alain Snyers, qui ont travaillé avec Hervé Fischer dès l'éclatement du Collectif d'art sociologique en 1980. Puis, peu après en 1975, la formation du Groupe Untel avec Jean-Paul Albinet, Philippe Cazal et Alain Snyers.

A l'étranger sont nombreux les artistes qui vont de l'art contextuel à l'art sociologique nous en citerons trois Richard Martel au Canada, le Groupe de Rosario en Argentine, Jan Swindzinski en Pologne (Chez qui, avec Hervé Fischer, nous avons découvert la soupe au chou, plat national en Pologne confectionné par sa grand mère)

On peut dire que l'art sociologique a tout apporté de ce qui était de neuf sur la scène dans années 70 par une rupture. Une rupture notamment au plan des concepts et des pratiques, comme les animations et interventions en milieu urbain, les performances collectives, la représentation de milieux sociaux, l'utilisation des moyens de presse et de la vidéo. Constituant une véritable culture de la rupture et de la disruption l'art sociologique a été très fécond dans ces années-là.

Mais après ce panorama rapide sur le passé qu'advient-il de l'art sociologique en France aujourd'hui, quel est le futur

potentiel de ce mouvement ? L'exposition de ces deux protagonistes principaux à Beaubourg relance son actualité. Après les démêlés polémique que j'entretiens actuellement pour ma part avec l'Institution, demandant soit la prolongation de mon exposition soit sa reconduction après le sabotage systématique dont elle a été victime depuis le départ d'Ain Seban de la Présidence du Centre Pompidou. Pensant que nous avons tous maintenant un intérêt commun à réunir nos efforts pour donner plus de visibilité à l'art sociologique, je propose à Beaubourg en lieu et place d'une exposition personnelle Fred Forest, une expo sur l'art sociologique qui prendrait le relais. Nous n'aurions pas de commissaire nommément désigné et ce sont les trois fondateurs du Collectif d'art sociologique qui en prendrait le pilotage, assisté par Alain Snyers. A moins que le commissariat soit assuré après l'aval des trois protagonistes du Collectif d'art sur la personne désignée par l'Institution. Le temps est venu pour que l'art sociologique acquiert maintenant ses lettres de noblesse et rentre par la grande porte au sein des mouvements artistiques reconnus. Comme s'est son droit légitime. Dans cette perspective, je tends une main fraternelle à Hervé Fischer, en l'invitant à faire fi des querelles du passé qui datent bientôt d'une cinquantaine d'années, et à me rejoindre sur ce projet auquel sera associé étroitement Jean-Paul Thenot.